



Texte d'orientation présenté  
à la réunion du regroupement cégep  
les 6 et 7 septembre 2007

## CAP SUR LA RELÈVE

La tournée des syndicats du regroupement cégep, effectuée au cours du printemps dernier, a permis aux membres d'exprimer, à plusieurs reprises et à plusieurs endroits, une inquiétude face au manque de relève syndicale. Il ne s'agissait pas seulement d'une relève pour les exécutifs de syndicats, mais plus largement du peu d'intérêt manifesté par les jeunes envers le syndicalisme. Ce n'est pas le cas partout, mais c'est suffisamment généralisé pour que nous nous en préoccupions.

Cette problématique n'est évidemment pas le seul fait de l'enseignement collégial. Le manque d'intérêt des jeunes face à l'action syndicale tient sans doute à plusieurs facteurs, qui s'inscrivent dans la mouvance d'une société où règne l'individualisme. L'agressivité du discours de la droite, qui présente les syndicats comme des empêcheurs de développer en rond, y contribue certainement. Mais il faut compter aussi avec les difficultés croissantes que peut poser l'insertion dans la vie professionnelle, difficultés qui réduisent d'autant la disponibilité pour participer à la vie syndicale. Il faut noter en outre que l'action syndicale des dernières années a été plus défensive qu'offensive et qu'elle s'est alourdie, un contexte bien peu propice à la recherche de... nouvelles vocations !

Nous ne voulons pas analyser ici les causes profondes de cette situation. Mais il est clair que nous n'allons gagner des batailles, améliorer nos conditions de travail et faire progresser les causes sociales qui nous tiennent à cœur que dans la mesure où nous pourrons convaincre nos nouvelles et nouveaux membres de la pertinence et de la nécessité d'un syndicalisme fort et organisé. En cela, les préoccupations de la coordination du regroupement cégep — et de la FNEEQ dans son ensemble — rejoignent les préoccupations de nos syndicats. Il faut faire de ce dossier une priorité.

Par ailleurs, la dynamique autour de cette question de la relève syndicale est nécessairement très locale et la situation varie d'un syndicat à l'autre.

En certains endroits, des exécutifs très expérimentés ont acquis depuis longtemps une crédibilité importante et comptent sur la confiance généralisée des membres. C'est certainement une excellente chose, mais cela peut aussi intimider les jeunes, ou

générer chez les moins jeunes un sentiment de désintérêt puisque « d'autres s'occupent très bien de nos affaires ».

En d'autres endroits, le hasard des mouvements de militantes et de militants peut faire en sorte que du jour au lendemain se retrouvent à un exécutif syndical plusieurs personnes ayant peu ou pas d'expérience et pouvant être démunies devant certaines situations.

Finalement, si en certains endroits on tente depuis plusieurs années de rejoindre les jeunes, de les intéresser et de les intégrer à la vie syndicale, en d'autres endroits les exécutifs sont débordés par le quotidien et peuvent manquer de temps et d'idées pour le faire.



Que peut faire la FNEEQ pour épauler les syndicats du regroupement cégep ? Nous soumettons ici en cinq volets, aux seules fins de lancer la discussion, le support que nous envisageons mettre en place à cette fin, au cours de la prochaine année. Nous espérons que la réunion du regroupement pourra nous indiquer si ces actions sont pertinentes, par quoi elles peuvent être complétées et comment elles peuvent être efficaces.

1. Quel est l'état réel de la situation ? Il serait utile de **dresser rapidement un état des lieux** en matière de relève syndicale et de santé du militantisme, pour l'ensemble de nos syndicats. Outre l'avantage de fournir au regroupement et à la Fédération un portrait plus juste de la situation actuelle, cette opération aurait l'avantage de permettre, si besoin est, de lancer à ce sujet une réflexion locale — ou de l'actualiser, car nous sommes bien conscients par ailleurs que la préoccupation de la relève est bien ancrée. Sans viser l'exhaustivité, cet état des lieux sera constitué avec le concours des personnes conseillères, des élu-es et des membres des comités de la convention, par un contact avec chaque syndicat, à l'aide d'un certain nombre de questions-clefs acheminées à l'avance aux exécutifs. L'ensemble sera ensuite colligé et rapport sera fait au regroupement.
2. Pour épauler les exécutifs plus jeunes, **une session de formation pour les nouveaux membres des exécutifs** est actuellement en chantier. Cette session sera offerte assez tôt à la session d'hiver et sera élaborée spécifiquement pour les cégeps. Elle portera sur l'ensemble des responsabilités d'un exécutif et ne se limitera pas aux seuls aspects techniques : on y parlera aussi mobilisation et action syndicale.
3. Le comité précarité de la FNEEQ est à finaliser un **court feuillet d'information et de sensibilisation syndicale** destiné à tous les membres des syndicats. Ce feuillet, outre de précieuses informations, rappellera les gains syndicaux et soulignera l'importance et l'utilité d'une organisation syndicale. Il pourra être complété par un petit encart comprenant

un ensemble de traits locaux, encart dont une facture particulière — adaptable il va sans dire — sera aussi suggérée aux syndicats.

4. Plusieurs idées sont régulièrement rappelées lorsque le sujet de la relève est abordé. On évoque l'importance d'une activité d'accueil, pour ne nommer que celle-là. Nous pensons consacrer, sur le site Internet de la FNEEQ, un onglet particulier où figureraient les actions entreprises par nos syndicats, avec les éléments qui pourront avoir contribué au succès de ces opérations.
5. Finalement, la coordination du regroupement rappelle que les débats de toute nature (sur des sujets d'actualité, sur des problématiques locales, ou tout simplement pour prendre à bras le corps une question particulière — *Les unions, qu'ossa donne? Faut-il se préparer maintenant à défier la loi spéciale de 2010 ?*) — peuvent constituer un point de départ intéressant pour rejoindre des membres. Si un syndicat organise une telle activité — notons au passage que la diffusion du document sur la profession enseignante pourra en donner l'occasion — et qu'il soit utile qu'une personne élue de la FNEEQ puisse y participer, nous ferons l'impossible pour offrir la participation de personnes ressources.

Il appartient au regroupement de suggérer d'autres pistes, ou aux syndicats de nous faire part de leurs besoins dans le domaine. Nous avons choisi de ne pas attendre 2010 pour provoquer un rendez-vous sur la tâche et il est trop tôt, maintenant, pour déterminer la tournure que prendront les choses à cet égard. Mais quel que soit le résultat de nos efforts, nous avons un autre rendez-vous en 2010... et dans les deux cas, il faut dès maintenant préparer les choses.